

L'ART DE L'ACHETEUR EST-IL UN DON NATUREL?

L'homme qui nait acheteur est une personne que j'admire beaucoup, dit un auteur dans "The Buyers' Magazine". La nature a été très bonne envers lui. Elle l'a comblé de ses grâces, et ces hommes possèdent un charme qu'aucune personne aimant la nature ne peut manquer de reconnaître et par lequel elle sera attirée.

Une particularité des hommes possédant ce don naturel est leur faculté d'aller de l'avant. Ils reconnaissent le fait que le monde fait des progrès, et ils suivent le mouvement du monde. Ils se rendent compte clairement que personne n'est assez important pour ne pas pouvoir prendre encore plus d'importance. Ils voient que le savoir est une puissance et saisissent toutes les occasions d'augmenter leur bagage de connaissances, tant générales que spécifiques. Ils acquièrent tout le savoir général possible parce qu'ils savent que plus étendues seront leurs connaissances, plus ils seront en mesure de faire impression sur les intelligences, les types très variés de la nature humaine avec lesquels ils viennent en contact, et de se mettre à leur unisson; ils reconnaissent rapidement la valeur de toutes les connaissances spécifiques se rattachant à leur métier spécial

d'acheteurs, car ils se rendent compte que leur métier est une science et sa pratique une profession.

Mais la qualité d'être né acheteur offre des dangers. L'homme qui hérite une fortune, en argent ou en dons naturels, manque souvent de stimulant pour le travail et de persévérance.

L'acheteur qui possède un don naturel et qui n'est pas vraiment progressif, se trouve dans une position inférieure vis-à-vis des autres. Il compte tellement sur ses dons naturels, qu'il ne va pas de l'avant dans le développement de soi-même, et il met tellement à contribution ses dons naturels qu'il les épuise quelquefois. Il en vient bientôt à un point où ses dons naturels ne le font plus marcher de l'avant; alors il commence à reculer, car on ne peut pas rester stationnaire.

Combien il est vrai que les choses naturelles peuvent être perfectionnées par une culture scientifique. La rose sauvage est un produit naturel, mais une fois tirée de la prairie et soumise aux soins d'un horticulteur, elle peut se développer si rapidement en quelques saisons, que celui qui la voit en cet état de culture et regarde ensuite une rose sauvage, ne trouve aucune relation entre les deux.

Je désire montrer maintenant combien il est insensé de dire qu'à moins d'avoir

reçu de la nature le don d'acheteur, on ne peut jamais bien réussir dans le métier d'acheteur.

J'aimerais mieux entreprendre de former un acheteur d'un homme qui n'a pas de grands dons naturels, que d'entreprendre de faire un véritable acheteur d'un homme ayant reçu ces dons naturels et qui n'est pas assez progressif pour voir l'importance qu'il y a à cultiver et à développer les dons naturels. Voyez-vous clairement ce que je veux dire?

Avez-vous vu le petit pommier sauvage avec son fruit amer? Avez-vous vu quelqu'un comprenant que la nature pouvait être aidée en greffant sur ce pommier une branche de pommier cultivé? Avez-vous observé la croissance de cette branche et la transformation du fruit sauvage en quelque pomme bonne à manger? La Nature nous enseigne une foule de choses, si nous voulons seulement regarder, écouter et croire.

Maintenant, revenons à l'homme, le plus haut type de la création et le seul être raisonnable. Doit-il rester tel que la Nature l'a fait? Est-il le seul produit de la Nature qui soit enchaîné par son environnement et les conditions naturelles? Est-il l'esclave de son héritage?

Non. S'il veut seulement employer ce don inestimable que la Nature n'a fait qu'à lui—la raison—il peut briser les chaînes les plus fortes, il peut changer

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE.

Assemblée Annuelle

L'assemblée générale annuelle des membres de la Caisse Nationale d'Economie, a eu lieu MARDI, le 23 courant, sous la présidence du président général de l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal, M. J. O. Beauchamp. Etaient présents à cette assemblée: MM. Alex. Prud'homme, président du comité de la caisse; Arthur Gagnon, sec.-trés.; les hon. L. O. David et Eug. Lafontaine. Dr J. E. Dubé, O. Asselin, G. A. Marsan, sec.-général, les membres du Comité de Surveillance, et un grand nombre de sociétaires de la Caisse Nationale d'Economie.

Le président-général ouvre l'assemblée et passe en revue les travaux de la Caisse depuis sa fondation, donne plusieurs statistiques intéressantes, et démontre aux personnes présentes le brillant avenir qui est réservé à la Société tant au point de vue général qu'à celui de l'intérêt particulier des membres qui plus tard deviendront pensionnaires de la Caisse.

Après le président, le secrétaire-trésorier, M. Arth. Gagnon, soumet les rapports annuels pour 1908, lesquels rapports sont signés par les auditeurs, et dont voici un résumé:

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE.

BILAN au 31 Décembre 1908.

ACTIF

Obligations au porteur (débitures).....	\$13,889.78
Intérêts accrus au 31 décembre 1908.....	2 972.17
	\$216,861.95
Obligations hypothécaires.....	\$ 91,212.36
Intérêts accrus au 31 décembre 1908.....	2 664.56
	\$ 93,876.92
Argent en banques et en caisse.....	\$ 29,960.04
TOTAL.....	\$340,698.91

Certifié conforme aux livres:

GEORGES GONTHIER,

M. L. J. LACASSE,

Auditeurs.

ARTHUR GAGNON,

Sec.-trés.

Montréal, 25 février 1909.

Etat de Caisse—Exercice 1908.

DOIT

Balance au 31 décembre 1907.....	\$ 1,819.94
RECETTES DE L'ANNEE	
Contributions perçues.....	\$ 44,792.25
Intérêts.....	15,546.95
	\$ 60,339.20
Remboursements sur prêts.....	8,151.64
	\$ 68,490.84

AVOIR

Commutations.....	\$ 350.74
Placements.....	40,000.00
	\$ 40,350.74
Balance en banques et en caisse.....	\$ 29,960.04

Certifié conforme aux livres:

GEORGES GONTHIER,

M. L. J. LACASSE,

Auditeurs.

ARTHUR GAGNON,

Sec.-trés.

Montréal, 25 février 1909.

Le rapport des auditeurs et celui du Comité de Surveillance confirmant ceux du sec.-trés., sont aussi lus à l'assemblée et ces rapports contiennent des suggestions utiles et pratiques pour l'avancement et le progrès de la Société.

De tous ces rapports il se dégage une certaine assurance pour les membres qu'ils seront largement récompensés des légers sacrifices qu'ils ont pu imposer en payant leurs contributions. Pour toute personne qui veut juger impartialement les statistiques et les rapports soumis il est évident que le capital inaliénable de la Caisse dans 10 ou 15 ans, se chiffrera par plusieurs millions de dollars, et que les fonds placés aux taux d'intérêt de 5 pour cent par an donneront des rentes importantes aux pensionnaires.

Le public se rend compte que cette Caisse n'est pas seulement une institution financière proprement dite, mais qu'elle est aussi nationale et patriotique, et ce caractère la place au-dessus de tout soupçon de vénalité et lui assure la confiance de toute notre population qui ne manquera pas de lui donner son adhésion la plus complète.